

vivre MIEUX

LE MAG'
DES FAMILLES

Bretagne

DOSSIER
LA FÊTE

PEUT-ON ENCORE
S'AMUSER

ENSEMBLE ?

PLACE À L'ACTION

FÊTE DE LA SCIENCE :
HALTE AUX IDÉES RECUES !

LA DYNAMO

ARTISANAT :
L'ELDORADO EST
DANS LE PRÉ

POINT DE VUE
« La fête
est un entresoi
rassurant »

CE QU'EN
PENSENT
LES JEUNES
« C'est un langage
universel »

EN
PRATIQUE
Bien penser
son
organisation

Plus d'informations sur www.famillesrurales.org



sam@

CELUI QUI CONDUIT, C'EST CELUI QUI NE BOIT PAS.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 2

DOSSIER

LA FÊTE

P. 4

PEUT-ON ENCORE S'AMUSER ENSEMBLE ?

Alors que les festivals battent leur plein, le plaisir de la musique nous rassemble au-delà de nos appartenances sociales, à l'instar des grandes fêtes nationales. Mais cette mixité sociale et intergénérationnelle n'est-elle pas devenue une denrée rare dans un contexte social et national qui encourage les réjouissances privées plus que collectives ?



P. 8

PLACE À L'ACTION

Equipez-vous ! Quel que soit la question, le sujet ou le projet qui vous concerne, ces deux pages vous donneront des réponses, des idées ou des ressources pour avancer.

P. 10

CE QU'EN PENSENT LES JEUNES

Je m'appelle Laura, j'ai 21 ans et pour moi la fête a le mérite de rassembler des personnes différentes. Après... allez savoir si tout le monde y trouve son compte.

P. 11

EN PRATIQUE

Vous voulez réussir votre fête ? Adoptez une bonne organisation pour profiter du jour J et éviter les plans B.

LA DYNAMO

ARTISANAT : L'ELDORADO EST DANS LE PRÉ

P. 12

Un tiers des entreprises artisanales sont installées « au vert » ! Richesse des matières premières, espace, intérêts économiques et touristiques... l'artisanat rural maintient une économie locale dynamique et contribue à la vitalité de la première entreprise de France.



Aux premiers rayons de soleil, les pique-niques ouvrent le bal des rassemblements spontanés avant l'ébullition de l'été... Dans la presse locale, un article évoquant la fête du Château, à Nice, précisait qu'après 71 ans d'existence, elle n'aurait peut-être pas lieu faute de trésorerie. Les organisateurs décident de la maintenir coûte-coûte en faisant un appel au don. En le lançant par Facebook, ses promoteurs comptent sur la mobilisation citoyenne. Ils savent sans doute que la fête témoigne de ce qui rassemble : au-delà nos cultures, notre humanité. Au bout du compte, fête des fleurs, fête communale ou fête familiale, ne nous y rendons-nous pas avant tout pour faire l'expérience de la rencontre, de la présence des autres ?

La fête est plus qu'un moment, c'est une promesse

L'attachement des Niçois à leur fête, surtout après la récente tragédie qu'ils ont connue, montre qu'elle est une promesse : celle de pouvoir vivre ensemble au-delà du seul respect d'un code de bonne conduite et grâce au partage d'un plaisir commun. La fête est un magnifique antidote à l'angoisse, un moteur d'action et, pour les Niçois, presque un acte de résistance. A l'heure où nous bouclons le Vivre Mieux, espérons que les Niçois réussiront leur pari.

Julie Trouvé

Rédactrice en chef du Vivre Mieux

Familles Rurales

Fédération nationale
7 cité d'Antin - 75009 PARIS
Tél. : 01 44 91 88 88
Fax : 01 44 91 88 89
vivremieux@famillesrurales.org
www.famillesrurales.org

Familles Rurales est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique, ne relevant d'aucune sensibilité politique, syndicale ou confessionnelle, agréée et habilitée par de nombreux ministères. Le Mouvement regroupe 160 000 familles adhérentes, 2 200 associations locales, 40 000 bénévoles et 17 000 salariés.

Directeur de publication :
Dominique Marmier

Directeur de la rédaction :
Guillaume Rodelet

Rédacteur en chef : Julie Trouvé

Ont également contribué à ce numéro :
René Zyserman, Axel Ruig, Clément Pinçon (infographique)

Mise en page : Françoise Barbier

Crédit photos :
Laëttitia Moula (p5), Vincent Moncorge (p8),
Poterie du Don, C'est fait ici (p12),
Fotolia.com, Familles Rurales

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire : 0418 G 82979

ISSN : 1964-5295

Abonnement : 2,75 euros par an

Maquette : Agence Red Com (01 42 70 62 53)
www.redcom.fr

Impression : Imprimerie Vincent

32 avenue Charles Bedaux
37042 TOURS CEDEX 1
Imprimé sur papier PEFC
Trimestriel - Numéro 2

IMPRIM'VERT®

DOSSIER
LA FÊTE

PEUT-ON ENCORE S'AMUSER ENSEMBLE ?

La commercialisation de prestations culturelles et de loisirs individuels, une pratique religieuse en recul, des divertissements disponibles à domicile via les technologies multi-médias encouragent les réjouissances privées plus que collectives. Et pourtant les fêtes se multiplient. On aurait pu croire qu'après les attentats, se divertir ensemble, se rassembler en un même lieu seraient plus difficile mais bien contraire ! 132 festivals se sont créés en 3 ans, les concours et manifestations locales et les traditionnels défilés du 14 juillet sont toujours appréciés, à en croire le nombre d'articles de la presse locale et les audiences des chaînes de télévision. Certains spécialistes affirment même que les festivités sont un moyen de réguler la société. Nous y sommes réunis au-delà de nos appartenances sociales, de nos convictions ou de nos goûts. Mais ces événements, locaux ou nationaux, sont-ils uniquement des communions de façade ?

LA FÊTE PARTICIPE D'UN ADN COMMUN

12 juillet 1998. La France fête sa première victoire en Coupe du monde. Derrière les héros « bleus », une génération appelée Black-Blanc-Beur incarne alors la France dans laquelle peut se projeter la jeune génération. Pour le sociologue Loïc Joffredo, nous sommes mus par un besoin de nous réunir dans un espace et de commémorer un même fait. « *Lieux, décors, costumes, activités et rites divers fixent l'imaginaire et concourent à la cohésion du groupe* ». La fête est une manière de nous projeter ensemble dans une réalité fictive, souvent empreinte de traditions. Dans des ambiances de chars, de danses et autres lancés de sardines, chacun prend plaisir à célébrer

« Nous nous définissons aussi par notre imaginaire commun »

une histoire à laquelle il adhère. Comme le rappelle Jalal Lahmar, directeur du Centre social culturel Jacques-Prévert de Bagneux (Hauts-de-Seine) : « *Organiser des soirées thématiques, des sorties, c'est créer un attachement à la ville et au territoire* ». Et si la fête garantissait autant le vivre ensemble que le respect des règles communes ?



MICROCOSME

Thierry Morel,
sociologue à l'Institut
du travail social
de la Région Auvergne

UN ENTRE SOI RASSURANT

« Les gens ne se mélangent plus entre eux. C'est un réflexe sécuritaire, pour se rassurer et ne pas se sentir jugé. Etre entre nous, c'est partager les mêmes codes, les mêmes valeurs. Nous prenons moins de risque et lâcher prise est dès lors plus simple. Si vous montez sur une table pour danser, vous savez que la plupart des personnes vont partager ce même sens de l'humour. Vous êtes entre vous ! Il y a des temps festifs où la mixité sociale existe, comme pendant les études ou les pots entre collègues, les anniversaires, etc. Mais les lieux qui brassent réellement les populations sont devenus assez rares. Regardez les grandes fêtes publiques, elles opèrent de moins en moins de mélange même intergénérationnel ».

“LES LIEUX QUI BRASSENT LES POPULATIONS SONT DEVENUS RARES”



MIXITÉ

Murièle Blondin,
Présidente de l'association
La Champenoise

LA FÊTE COMBLE UN FOSSÉ

« La fête aide à combler le fossé entre les gens, crée du lien et de la cohésion. Notre association près de Châteauroux organise des rendez-vous conviviaux avec les habitants, autour d'activités et de petites fêtes, comme celles des voisins. Certes, les mentalités changent et à terme les conséquences sont manifestes : repli sur soi, isolement... Mais la fête nous rapproche, parfois malgré nous. J'ai deux enfants de 9 et 13 ans et depuis qu'ils sont tout petits, ils viennent avec moi à l'association. Ils ont tissé des liens avec des jeunes et des moins jeunes (sourire). Mon objectif est de construire un groupe solidaire et ouvert, une sorte de famille qui en accueillant du monde contribue à la mixité sociale. Il est vital de développer des projets renforçant les liens personnels pour que petits et grands apprennent à vivre ensemble. Il faut être créatif ! »

EN FAMILLE

QUAND ON VEUT, ON PEUT !

Christelle Moiraud,
3 sœurs, 7 neveux et nièces

« Deux de mes sœurs habitent dans le Val d'Oise et une autre à Bale, en Suisse. Moi, j'habite près de Bourg-en-Bresse (Ain). Longtemps, nous nous retrouvions dans la maison familiale de mes parents en Rhône-Alpes. Mais c'était un vrai défi ! Mes sœurs travaillent le samedi et en Suisse les jours fériés sont différents. A Noël, il manquait toujours une famille à l'appel. Donc, nous avons commencé à nous retrouver à un autre endroit, comme dans le Jura la première année. Cette nouvelle organisation a vraiment changé la dynamique familiale. Nous étions davantage disponibles les uns pour les autres. Ailleurs, les enfants perdent leurs habitudes. Au lieu de rester plantés devant la télévision, ils sont venus se promener avec nous pour ramasser toutes les herbes comestibles avant de les cuisiner. Après le Jura, direction Nancy où nous avons loué un grand gîte. Nous étions tous tellement contents que nous avons remis cela l'année suivante, et l'année d'après... ».



En buvant trop, le fil qui nous lie aux autres peut se rompre et nous isoler. Cependant, l'effet désinhibant de l'alcool estompe aussi cette part d'inconnu qui nous empêche parfois d'aller vers l'autre. Difficile équilibre à trouver...

RESISTANCE

« NOUS SOMMES
CONDITIONNÉS À FAIRE
LA FÊTE »

ELLE L'A DIT !

NOTRE
SPONTANÉITÉ
EST FICELÉE

Lise Nicolle,

maire adjointe à l'évènementiel et aux associations de Quistreham Riva-Bella (Calvados)

« **A**ujourd'hui, il est compliqué d'organiser des événements pour différentes raisons. D'abord, il faut faire plus avec moins. Les collectivités ont des budgets plus contraints. Ensuite, on est confronté à davantage de règles qu'il y a 15 ans. Face à la menace terroriste, le dispositif de sécurité est renforcé. Un jour, on a refusé de me délivrer une autorisation à cause du papier inflammable disposé sur les tables. Entre les contrôles des individus, les problèmes de circulation ou les contraintes du vent par exemple, trop de règles annihilent la prise d'initiative. Je me souviens qu'à mon arrivée à la mairie, j'ai voulu initier, à l'occasion de la fête de la mer, des jeux autour de l'eau. L'idée était de proposer des courses de baignoire, des traversées sur une planche, de s'installer le long du canal. « *Vous êtes complètement folle !* » m'a-t-on répondu, « *il faut désormais passer par des sociétés événementielles qui prennent tout en charge* ». Oui, sauf, que c'est très cher et on n'implique aucun bénévole. J'avais pourtant plein d'idées en tête mais il y a toujours la peur au ventre avant. Pourtant, il faut continuer à organiser des fêtes pour que les gens se rencontrent. L'année dernière, Monsieur le Maire était affolé au sujet de toutes ces contraintes sécuritaires nécessaires pour organiser une soirée mousse. La veille, il voulait tout annuler et j'en étais malade. Finalement, cela s'est super bien passé et il m'a demandé d'en refaire deux l'année suivante ! »



« Je n'aime pas lorsque l'on veut m'imposer quelque chose et en général je ne le fais pas. D'où ma réticence à célébrer des sempiternelles fêtes comme le nouvel an ou le 14 juillet. Je ne partage pas ce romantisme convenu de la Saint-Valentin, ni les obligations dictées par les fêtes commerciales, que ce soit celles des mères ou des grand-mères. C'est toute l'année que l'on peut déclarer aux gens qu'on les aime. Nous sommes conditionnés à faire la fête, et c'est une fausse occasion qui nous donne l'impression d'aller et se sentir bien. En plus le regard des autres ajoute une pression supplémentaire. Quoi, tu ne fêtes pas la Saint-Valentin ? Tu ne fais rien ce soir-là ? Et alors ! On veut nous imposer des traditions et un plaisir factice. Moi, j'adore le saumon, le foie gras et le bon vin. Je ne suis pas un pantin ou un robot qui doit attendre le réveillon de Noël pour se faire plaisir. Et comme je suis très gourmande... je ne peux pas résister (rires) »

Pascale A., 38 ans

« **L**ivresse est associée à la rencontre de l'autre. Elle favorise la socialisation ainsi que la convivialité. On boit pour faire partie d'un groupe » explique Rodolphe Oppenheimer, psychanalyste. Ceux qui ne boivent pas vous le diront, ils passent souvent pour des ovni ou des rabats joies, quel que soit l'âge. Car ne pas boire, c'est déroger aux règles du groupe, même si des « Clean Party » ou « Sober Party » commencent à s'organiser en France.

Pour beaucoup, l'alcool véhicule une image « positive » il permet de transcender les interdits imposés par la société. C'est en effet une des fonctions essentielles des rassemblements festifs : « Faire la fête, c'est mettre entre parenthèse, le temps d'une soirée, le stress et les angoisses existentielles » décrypte Rodolphe Oppenheimer. Mais

si alcool et fête peuvent faire bon ménage occasionnellement, les raves party et autres binge-drinking sonnent différemment. Il ne s'agit plus d'aller vers les autres mais de revenir à soi : « ceux qui y participent souhaitent exister dans le regard de l'autre ». Nous buvons, donc nous sommes ! Et le cercle est vicieux : « Plus ces personnes boivent, plus elles vont se sentir exister et bien dans leur peau ». Alors en effet, « [ils aiment] se retrouver, contrairement à ceux qui, chez eux, boivent en cachette ». Mais que retiennent-ils de ces fêtes ? Le plaisir d'avoir été ensemble ou le plaisir (illusoire) de « s'être mis minable » en riant des anecdotes encore floues de la soirée passée ? A méditer... sans modération.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

VOYONS VOIR

ÉTONNANT



Aurélien Bellanger et Thomas Lévy-Lasne dressent le « Portrait de jeunes fêtards » à travers leur ouvrage « La Fête » (éditions La Ménagerie, avril 2017). Il raconte la rencontre entre le narrateur, en quête d'alcool, et un étrange philosophe qui évoque Leibniz, Newton et Van Gogh, tout en jouant avec son iPhone.

Emission à écouter sur le site Internet de France Culture dans l'émission « Nouvelles vagues » (9 mai 2017).

AMUSANT

Les jeunes lecteurs retrouvent à chaque page les mêmes personnages qui célèbrent retrouvailles traditionnelles et familiales (anniversaire, naissance, fête d'école). Les illustrations portent de nombreux détails qui alimenteront les échanges autour de la fête.



« Le livre des fêtes », Ingrid Godon, éd. La Joie de Lire, 28 p. 13,50 euros. À partir de 18 mois.

RASSURANT



Il est rentré tard de sa soirée cette nuit, elle est horriblement insolente, il ne veut plus venir à table... Autonomie, vie de famille, scolarité, amours et amitiés... Tous les angles sont abordés dans cet ouvrage qui vous apporte des réponses claires quand vous ne savez plus quoi penser !

« Tracas d'ado et soucis de parents », Pr Daniel Marcelli et Guillemette de La Borie, Ed. A. Michel, sept. 2015, 23 euros.

Festivals et festivaliers en hausse en 2017

Le bilan des festivals 2017

+ 14 %
* FESTIVALIERS *
soit 6,8 millions

UN FESTIVAL FRANÇAIS
SUR DEUX EST AUJOURD'HUI
ENTRÉMENT PAYANT

LES FESTIVALS
ONT UNE
GESTION
ASSOCIATIVE

LA ROUTE
DU ROCK
143 %
de festivaliers

84 %
DES FESTIVALS
entre le 1^{er} juin et le 31 août

70%

132 CRÉATIONS
DE FESTIVALS
EN 3 ANS ***

1 225
communes
accueillent un festival

la Bretagne
est la région
qui compte
le plus
d'habitants
par festival

LA FRANCE APPARAÎT DANS
LE TOP 10 DES FESTIVALS
INTERNATIONAUX
LES MOINS CHERS

BILLET D'OR AVEC LA 1^{re} PLACE
750 000
INTERCÉTIQUE
DE LORIENT
EN NOMBRE DE PARTICIPANTS



Évolution par rapport à 2016
Source : Observatoire des festivals et www.touslesfestivals.com

FÊTE DE LA SCIENCE

HALTE AUX IDÉES REÇUES !

L'actualité sur l'intelligence artificielle, les algorithmes, le réchauffement climatique montrent à quel point la connaissance scientifique est utile pour comprendre son environnement. La Fête de la science propose partout en France des ateliers pour améliorer votre culture scientifique, quel que soit notre formation, votre âge... Familles Rurales est attaché au travail d'information et de pédagogie que nous menons par ailleurs, auprès de tous. Dépoussiérez donc vos microscopes du 6 au 14 octobre !

Rendez-vous des curieux et des passionnés de science de tous âges, la Fête de la science aborde tous les domaines scientifiques : de la biodiversité aux sciences de l'univers, en passant par les mathématiques, l'environnement, les sciences humaines et sociales ou les nanotechnologies.

RÉVEILLER VOTRE CURIOSITÉ

De nombreuses idées reçues seront épinglées par les scientifiques, qui vous permettront aussi bien d'améliorer votre quotidien (sommeil, alimentation), de

En 2017, plus d'un million de visiteurs, 6000 animations dans 2500 lieux.

comprendre et de vous sensibiliser à des enjeux d'actualité (santé, environnement, numérique), ou de rêver (astronomie, psychologie, histoire)...

LA SCIENCE POUR EXERCER SON RÔLE DE CITOYEN ?

Développer une culture scientifique, c'est pouvoir faire des choix basés sur la connaissance et donc exercer son rôle citoyen. A Familles Rurales, l'information est un des piliers de nos actions et le jeu a toujours été utilisé pour aider les familles à agir en responsabilité.

« En route vers l'Europe », le « Kerisketon » pour prévenir les accidents domestiques,

et plus récemment le « Budgetissimo » pour apprendre à gérer un budget ont et sont encore utilisés dans nos accueils de loisirs. Ça n'est donc pas un hasard si nous soutenons cette initiative du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

www.fetedelascience.fr. Dans toutes les régions.





ON CLIQUE L'INFO

› A QUELS FESTIVALS ALLER ?

www.touslesfestivals.com

Dans leur rubrique Agenda, vous trouverez un maximum de festivals de musiques grâce à un moteur de recherche efficace qui les trie selon la date, la période et/ou la localisation que vous souhaitez. Les noms des nouvelles régions n'ont pas été mis à jour mais on ne leur en voudra pas au regard de l'exhaustivité des festivals proposés.



› LA (BONNE) SOLUTION POUR RENTRER DE SOIRÉE

www.monmodedemploi.fr

Pour rentrer en entier d'une soirée un peu trop arrosée, il y a plusieurs options : rentrer avec un pro de la route, choisir le covoiturage, dormir sur place ou trouver un SAM, vous savez ? Le capitaine de soirée ! Sur ce site de l'association Prévention routière, vous trouverez comment appliquer chacune de ses solutions ou trouver des plans B sérieux pour revenir à bon port, que vous soyez en ville ou à la campagne.



› DEVENIR UN ORGANISATEUR RESPONSABLE

www.montetasoiree.com

Vous trouverez les 10 étapes essentielles pour organiser votre soirée, avec une dimension préventive importante : comment gérer les boissons, penser aux premiers secours, surveiller les départs, agir auprès des conducteurs... ? Ce site est celui d'Avenir Santé, association nationale de prévention et de réduction des risques auprès des 12-25 ans, partout où ils se trouvent notamment dans les milieux festifs. Ils organisent des formations pour les jeunes et plusieurs institutions publiques et privées soutiennent leurs actions (villes, préfetures, ARS, Ligue Contre le Cancer, Fondation de France...).



« T'ES OÙ ? » OU COMMENT SE RETROUVER DANS UN FESTIVAL

Triber est la première application boussole pour retrouver vos amis dans les grands rassemblements. Elle est synchronisée avec les contacts de votre répertoire (attention néanmoins à vos données personnelles), vous envoyez une notification à vos amis (qui auront aussi téléchargé l'appli) et hop, vous êtes automatiquement guidé vers eux en connaissant la distance et la direction.

Il peut aussi être utile de connaître celle qui vous mènera à votre tente. L'application du site www.touslesfestivals.com a prévu le coup. Elle propose la fonction « où est ma tente ? » pour retrouver votre couchage grâce à un système de géolocalisation. Et petit plus, cela fonctionne aussi pour le parking, les toilettes...



LAURA

RÉDACTRICE EN CHEF

DE LA PAGE

Tout le monde peut participer à une fête, peu importe l'âge, le sexe et les origines. C'est un langage commun, qui permet de rassembler des personnes qui ne se rencontreraient pas sinon.

21 ans, habite à la Roche-sur-Yon en Vendée, animatrice en accueil de loisirs.



LA « NOCHEVIEJA »

La fête est universelle. Elle existe partout et si elle a des significations différentes selon les pays, elle est aussi un moyen de s'amuser en famille.

La « Nochevieja » est une fête espagnole qui se déroule le soir du 31 décembre, et plus précisément les 12 dernières secondes de l'année. En 1909, date à laquelle elle s'est déroulée pour la première fois, la récolte de raisins est historique. Pour remédier à ce surplus de fruits, les vigneron proposent aux habitants de manger un raisin à chacun des 12 coups de minuit. Aujourd'hui cette pratique est devenue une tradition. Chaque personne qui réussit à les manger peut espérer vivre une année de prospérité et de chance.

La « Nochevieja » est fêtée à domicile dans beaucoup de familles espagnoles à domicile mais certaines personnes préfèrent la célébrer sur la place de la Puerta del Sol, à Madrid.



TOUS ÉGAUX !

Le 2 mars dernier, dans toute l'Inde, hindous et non-hindous se sont retrouvés pour fêter Holi. Pendant quelques jours, dans le pays des castes, les barrières sociales sont tombées pour fêter le début du printemps.

FF POUR VOUS LA FÊTE C'EST QUOI ?

Nous avons posé la question à un adulte, une personne âgée, un enfant et un adolescent. Leurs réponses montrent que la fête reste associée au plaisir, mais saurez-vous retrouver qui à dit quoi ?

« C'est la danse car quand il y a une fête, il y a de la musique. Elle apporte de la joie ».

« Quand tu fais la fête, il y a forcément de l'alcool et de la musique ».

« Faire la fête, c'est danser, chanter à un réveillon, un mariage, un anniversaire. Cela fait du bien car elle permet de sortir de son sérieux et de s'extraire du monde professionnel ».

« Le rire, c'est à cela que me font penser les festivités. Généralement, c'est l'occasion de bien manger, de s'amuser, de se déguiser entre amis ».

Réponse sur la page facebook de Familles Rurales.



TÉMOIGNAGE

J'AI TOUTE DE SUITE SU QUE LA JOURNÉE SERAIT LONGUE

« Il y a quelque temps, je suis allée manger chez mes grands-parents. Des amis à eux y étaient invités. Quand je suis rentrée dans la maison et que j'ai vu que la moyenne d'âge était aux alentours de 75 ans, j'ai tout de suite su que la journée serait longue.

J'ai reçu un accueil chaleureux de la part de tout le monde. Les conversations n'étaient pas tout à fait en rapport avec mes centres d'intérêts. Pour ma part, la question des petits-enfants – et donc de mes enfants – n'est pas tout à fait à l'ordre du jour !

Je me suis exprimée quelques fois mais surtout pour répondre à des questions de politesse : comment est-ce que je vais ? Comment mon travail se passe-t-il ?

Tout le monde parlait entre soi et moi je me sentais de plus en plus à l'écart. Les conversations ne faisaient pas écho à ma vie. Les réunions de famille peuvent vite devenir une corvée si nous ne cherchons pas un point commun – une personne, une passion – si nous ne sommes pas curieux des autres ou si personne ne fait réellement un pas vers l'autre ».

Laura Renaud



LA FÊTE : BIEN PENSER SON ORGANISATION

La fête écolo, c'est possible

**METTEZ UN MARQUEUR
À DISPOSITION POUR QUE
CHACUN NOTE SON NOM SUR
SON VERRE OU SON GOBELET
ET LE GARDE TOUTE
LA SOIRÉE.**

PLUSIEURS SACS, PLUSIEURS TRIS

Placez des sacs dans la cuisine pour trier les déchets au fur et à mesure : cartons, bouteilles en verre ou en plastique, restes alimentaires. Vous n'aurez plus ensuite qu'à les déverser dans le conteneur correspondant sans refaire le tri. Un tri bien effectué permet aux filières de recyclage de fonctionner de manière optimale.

VIVE LE BUFFET FAIT MAISON

Les produits déjà préparés génèrent beaucoup d'emballage. Pensez aux tartines, toasts, tartes et gâteaux faits maison ou d'autres aliments qui peuvent se manger sans assiette et sans couverts. Vous pouvez, par exemple, couper les pommes en petits dés prêts à être piqués. En plus, c'est meilleur pour votre santé !

Source : www.mtaterre.fr

LOCATION DE SALLE

POSEZ-VOUS LES BONNES QUESTIONS

Votre « chez-vous » est cosy mais pas assez spacieux pour accueillir votre flopée d'amis. Vous pensez à louer une salle mais soyez attentif ; un certain nombre de critères sont à prendre en compte avant d'en faire votre lieu de réjouissances.

PENSER « SALLE ÉQUIPÉE ET AMÉNAGÉE »

Quel que soit le type d'événement, vous devez veiller à la capacité maximale de la salle et essayer d'anticiper son aménagement. La scène, la piste de danse, les éléments de décors et l'équipement audiovisuel ou sonore occupent une place importante.

Veillez aux aspects pratiques : le nombre de tables, de chaises est-il suffisant ? Y a-t-il une cuisine et est-elle facilement accessible en voiture ?

Généralement, les frais d'électricité ne sont pas inclus dans les coûts de location d'une salle. Il est donc important de le vérifier pour éviter des frais « surprise ».

SIGNER UN CONTRAT EST INDISPENSABLE

C'est le contrat signé entre le loueur de salle et vous qui définit les engagements de chacun et fait foi en cas de litiges. Il doit donc mentionner tous les aspects de la location (prix, modalités d'utilisation : ex. horaires...). Il est obligatoire de noter dans le contrat qui prend en charge l'assurance de la location de la salle : vous ou le propriétaire ? Pour une salle municipale, vous aurez plus de formalités car il s'agit de garantir la bonne utilisation d'un bien public. Mais le budget sera moins élevé. Pour cela, renseignez-vous auprès de votre municipalité.

ET LE CADEAU ?

Les cagnottes en ligne sont une bonne alternative aux virements bancaires traditionnels. Avec elles, pas d'avance de frais ; vous dépensez uniquement ce que vous avez récolté auprès des participants. Il existe une dizaine de cagnotte en ligne. Voici quelques informations à vérifier avant d'en choisir une :

- Frais bancaires prélevés pour transférer le virement de l'argent collecté sur votre compte. Il varie entre 2 et 4% du montant total.
- Les commissions : bien souvent les cagnottes en ligne en prélèvent une lorsque les frais bancaires sont inexistantes.
- Hotline : ça n'est souvent pas un critère déterminant mais lorsqu'un bug concerne une somme importante récoltée, peut-être vaut-il mieux avoir quelqu'un au bout du fil...

Retrouvez le comparatif sur www.socialcompare.com/fr

LA DYNAMO

ARTISANAT : L'ELDORADO EST DANS LE PRÉ

REBONDIR

« NOUS AVIONS UNE RICHESSE
ENTRE LES MAINS »



1 euro/kg

Au sein du Pôle laine, les éleveurs vendent leurs toisons à ce prix soit trois fois plus que sur le marché mondial.



Se réinventer ou dépérir ? C'est la question que s'est posée la commune de Saugues il y a une quinzaine d'années. « Dans les années 2000, les filateurs, laveurs et bonnetiers ont fermé les uns après les autres confrontés à la concurrence internationale. Les éleveurs quant à eux ne vendaient plus leur laine à des prix compétitifs », raconte Pascal Laffont (en photo) depuis cette petite ville de Haute-Loire.

Améliorer la qualité de la laine

Il y a 3 ans, ce directeur des Ateliers de la Bruyère, une entreprise de réinsertion, crée le Pôle Laine. Il fédère tous les acteurs locaux de la laine comme une dizaine d'éleveurs, une entreprise de bonneterie, de lavage, une autre qui fabrique des matelas... « On s'est rendu compte que nous avions une richesse entre les mains. Il fallait coopérer pour structurer et améliorer la filière laine. Les paysans et les transformateurs se sont réunis pour améliorer sa qualité et ensemble, ils ont travaillé sur des chantiers de tonte plus propres, sur l'introduction d'un peu de mérinos pour obtenir un fil plus doux. »

Tout y est : le respect des normes, la qualité, des produits diversifiés

L'association a contribué à la création d'une nouvelle entreprise de lavage de laine, « la seule en France aux normes européennes ».

Aujourd'hui, les acteurs de la filière laine consomment 40 tonnes de laine par an, soit « toute la laine produite dans un rayon de 25 km autour de Saugues ». Au cœur des monts de la Margeride, on fabrique désormais des matelas, des couettes, des futons, des oreillers, des poufs, des bonnets ou des chaussons made in Haute-Loire.



Un tiers des entreprises artisanales sont installées « au vert », qu'on se le dise ! La Creuse, le Lot, l'Ardèche sont parmi les départements qui comptent le plus d'entre elles. Les métiers de bouche, de maçonnerie, les entreprises de matériau de construction ou de réparation, en rapport avec les matières premières ont une localisation rurale. C'est un terrain fertile pour faire germer ou faire vivre les projets d'artisans. Le besoin d'espace, l'accès à un foncier attractif, l'accès rapides aux matières premières les motivent souvent. Le secteur appelle des vocations : 1 artisan sur 3 vient d'un autre horizon professionnel insufflant idées et compétences nouvelles. Dans tous les cas, l'artisanat rend le territoire attractif, donne un coup de fouet à l'économie locale, voire devient l'étendard d'une région.

S'INSTALLER SUCCESS STORY D'UNE BOULANGERIE

Taux zéro

Le couple en a bénéficié pour ses prêts, accordés par l'association Initiative Brocéliande.

Alors que l'écriteau « fermé définitivement » habille de plus en plus les portes des petits commerces ruraux, Amélie et Gwendael Poulain ont choisi de s'installer à Bréal-sous-Montfort. Près de Rennes, leur boulangerie fonctionne à plein.

« On ne cherchait pas forcément un commerce à la campagne, mais on a vite compris les avantages du milieu rural. En ville, il y a plus de concurrence, les problèmes de stationnement, une clientèle plus passante, moins fidèle. Surtout, à la campagne, les prix sont plus accessibles. On n'avait pas les moyens d'acheter une boulangerie en plein centre de Rennes ! » explique Amélie.

Un apprentissage en poche, ils se lancent

Il y a trois ans, elle avait dix-neuf ans, Gwendael vingt-quatre. « Je sortais d'apprentissage, je cherchais un emploi salarié mais je ne trouvais rien. Dans le milieu de la boulangerie, c'est difficile pour une fille » raconte la jeune femme. Malgré la présence de deux boulangeries dans cette petite cité de 6000 habitants, une rapide étude de marché montre qu'il y a de la place pour une troisième implantation. Le couple décide donc de créer sa propre entreprise. « On avait visité pas mal de boulangeries. Soit elles étaient en mauvais état, soit hors budget pour nous », poursuit Amélie.

« Même notre banquier n'en revient pas ! »

Finalement, un meunier leur en indique une, fermée depuis un an pour cause de liquidation judiciaire, à Bréal-sous-Montfort, à une vingtaine de kilomètres de Rennes. Amélie et Gwendael Poulain ne regrettent rien : « C'est une réussite, l'activité est partie sur les chapeaux de roue. Même notre comptable et notre banquier n'en reviennent pas ! »

Aujourd'hui, les chiffres le confirment. Après trois ans d'activité, le couple se verse déjà un salaire. Une rareté dans l'univers de l'artisanat.



LA DYNAMO



LIEU DE CRÉATION

LE PARI GAGNANT-GAGNANT DE SAUVETERRE

Le nom de la commune, Sauveterre, est comme une prophétie. Didier Andrieu, l'ancien maire, a choisi de conserver ce lien particulier aux matières premières dont l'Aveyron regorge. En 2009, il a lancé la création d'un espace dédié aux artisans d'art.

Soutenir l'installation d'artisans d'art, c'est peu commun. Pourquoi avoir pris cette décision ?

Sauveterre-sur-Rouergue est classé parmi les Plus Beaux Villages de France et a toujours eu une vocation artisanale. Nous recevons beaucoup de demandes d'artisans qui souhaitaient s'y installer mais nous n'avions pas de locaux à leur proposer. La communauté de communes du Pays Baraquevillois a donc décidé de répondre à cette opportunité pour créer une dynamique économique.

Comment s'est traduite votre volonté politique ?

L'idée était de mettre à disposition des ateliers, des espaces d'exposition, mais aussi des logements pour que les artisans puissent loger des stagiaires dans des conditions financières abordables. La mairie a construit un bâtiment avec huit ateliers et des espaces d'exposition. Le projet a nécessité un investissement d'1,5 millions d'euros, financé à 60% par des subventions. Parallèlement, on a créé trois appartements et l'Office départemental des HLM, deux.

Céramistes, tailleurs de pierre, maroquiniers... Quel a été l'effet de leur installation sur votre territoire ?

Les retombées sont difficilement quantifiables. Mais le pôle artisanal participe à l'attraction touristique de Sauveterre, d'autant que la vingtaine d'artisans s'engage à laisser la porte de leur atelier ouverte aux passants. 50 000 personnes visitent chaque année le village de 400 habitants.



50 000 PERSONNES

VISITENT CHAQUE ANNÉE

LE VILLAGE

DE 400 HABITANTS

SE RENDRE VISIBLE

IL FAUT SAVOIR FAIRE SA RESEAU-LUTION



C'est fait ici
Le réseau rencontre un tel succès qu'il réfléchit à évoluer vers un statut coopératif.

Dans son atelier isérois, Pascal Bonino conçoit des meubles d'exception et divers objets décoratifs.

Theys, village isérois à l'écart de l'axe Chambéry-Grenoble. Depuis son atelier, Pascal Bonino aperçoit les cimes de la Chartreuse. *« Un temps, j'ai hésité à m'installer dans la vallée » souffle l'ébéniste, « mais je ne suis pas fait pour ce monde de suractivité et de vitesse. »*

Tout naturellement, Pascal choisit donc la campagne. Cela étant, pour accroître sa visibilité, il a rejoint l'association *C'est fait ici*, qui réunit une soixantaine d'artisans d'Isère et alentours dans des secteurs aussi variés que la poterie, la maroquinerie, la bijouterie, les vêtements, la tapisserie, l'ameublement. *« C'est une vitrine importante. Le réseau communique dans les médias. L'an dernier, j'ai eu une commande du conseil départemental que je n'aurais sans doute pas eu sans lui. »* Pour un grand hôtel d'une station savoyarde, Pascal a aussi conçu des vases avec l'aide d'une céramiste du réseau.

L'association permet aussi d'échanger avec d'autres artisans *« autour de problèmes que l'on rencontre tous »* comme se procurer des objets du quotidien localement de la même manière que le proposent les circuits courts pour les produits alimentaires.



Camille Schpilberg est céramiste. Originaire de Paris, elle s'est installée à Fréland (Haut-Rhin) il y a trois ans ; un choix profitable sur le plan professionnel et personnel.

SE RECENTRER

« Au contact de la nature, je suis dans l'introspection, je n'essaie pas de capter l'air du temps souvent imposé par les milieux urbains.

Je me sens moins perturbée par les effets de mode. Je ne crée pas de « collection » ; Mes créations sont plus « ancrées », mon style est pérenne. »

L'ARTISANAT, UN SECTEUR EN ÉVOLUTION

- ▶ L'artisanat regroupe 4 familles de métiers : le secteur du bâtiment est celui qui regroupe le plus d'entreprises artisanales (41%), avant celui des services (33%), de l'alimentation et de la fabrication (13%).
- ▶ Les spécificités locales sont un gage de savoir-faire. Elles marquent l'économie des territoires. Le Finistère est le n°1 en conserverie de poisson (en nombre d'entreprises), les Vosges en fabrication de siège (en densité d'entreprises).
- ▶ Avec le développement des activités et des services, les « petits » projets sont un format d'entreprise important : 1/3 des installations ont demandé moins de 2000 euros de moyens financiers.
- ▶ 40 ans c'est l'âge moyen d'installation en tant qu'artisan.
- ▶ Dans les départements d'Outre-mer, l'artisanat tient une place prépondérante dans l'économie (190 entreprises pour 10 000 habitants). La transmission des connaissances par les artisans intègre une large part de savoir-faire issu de la tradition et des cultures locales.

30% des exportateurs français sont des entreprises artisanales

220 000 offres d'emploi ont été déposées par les TPE artisanales à Pôle Emploi ; un chiffre en hausse pour la seconde année consécutive.

1/3 des créateurs ou repreneurs d'entreprises d'artisanat viennent d'un autre horizon professionnel. La transmission familiale n'est plus le modèle prépondérant.

Source chiffres :
Baromètre de l'artisanat 2017 et la Chambre des métiers de l'Art et de l'Artisanat.

BULLETIN D'ABONNEMENT AU VIVRE MIEUX

Je souhaite bénéficier de l'abonnement au Vivre Mieux au tarif de 2.75 euros pour 4 numéros/an. Je les recevrai tous les trois mois à l'adresse indiquée ci-dessous.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin d'abonnement et chèque (à l'ordre de Familles Rurales) sont à envoyer à : Familles Rurales, Fédération nationale, 7 cité d'antin, 75009 PARIS

Si vous êtes adhérent et souhaitez vous abonner, adressez-vous auprès de votre association locale ou votre fédération départementale.

Consultez le site : www.famillesrurales.org

Téléphones mobiles

Adopter les 6 bons comportements

Bon ou mauvais pour la santé ? Il n'existe pas aujourd'hui de preuve scientifique démontrant que l'usage des téléphones mobiles présente un risque pour la santé. Cependant, des interrogations subsistent sur d'éventuels effets à long terme des ondes radiofréquences, d'autant plus que certains consommateurs font de ces technologies un usage intensif et ce de plus en plus jeune. À titre de précaution, voici 6 comportements à adopter pour réduire son exposition aux ondes émises par les téléphones mobiles.

Utiliser un kit mains-libres ou le haut parleur



En éloignant le téléphone mobile de la tête, un kit mains-libres ou le haut parleur permettent de diminuer son exposition aux ondes.

Éviter les conversations trop longues



Une communication prolongée augmente la durée d'exposition aux ondes.

Privilégier les messages texte pour communiquer

Salut !

Ça va ?

En privilégiant des messages texte (messages instantanés, SMS, courriels...), un téléphone émet moins d'ondes, car il se connecte à l'antenne relais la plus proche uniquement le temps d'envoyer le message.

Éviter de maintenir votre téléphone à l'oreille dans les transports



Lors d'un appel en transports, le téléphone entre successivement en relation avec différentes antennes-relais et peut élever sa puissance au niveau maximum pour les rechercher.

Privilégier les zones de bonne réception



Lorsque la réception est bonne, le téléphone diminue sa puissance d'émission au minimum nécessaire pour assurer une bonne liaison. Le nombre de barrettes affiché par le téléphone informe sur la qualité de la réception : plus il y en a, mieux c'est !

Choisir un téléphone mobile ayant un DAS faible



Le DAS, ou débit d'absorption spécifique, quantifie l'exposition du corps humain aux ondes émises par un téléphone mobile. Tous les mobiles commercialisés en France ont l'obligation réglementaire d'avoir un DAS inférieur à 2 W/kg.

Pour en savoir plus

WWW.RADIOFREQUENCES.GOUV.FR

Le portail interministériel qui présente les effets sanitaires, les travaux du gouvernement, la législation en vigueur...

WWW.ONDES-INFO.FR

Le service d'assistance sur les champs électromagnétiques géré par l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris)

WWW.ECOLOGIQUE-SOLIDAIRE.GOUV.FR